

DÉDICACE

Madame,

Lorsque, il y a une année à peu près, ma collaboratrice Mlle Joséphine Koster vint me trouver en suggérant l'idée d'éditer un volume dédié au jubilé de votre quatre-vingt-dixième anniversaire, j'acceptai sans hésitation. Cette idée m'était en effet d'autant plus sympathique que j'avais cherché depuis longtemps une occasion pour vous exprimer en public notre admiration tant pour votre personne que pour votre oeuvre.

Si nous ne nous étions pas trouvés dans un temps où les contacts internationaux sont interrompus, si précieux et si indispensables pour nous autres, travailleurs scientifiques, il aurait été certainement possible d'organiser une collaboration de plusieurs pays d'outre mer. Car nous savons que vos nombreux amis auraient été heureux de pouvoir contribuer à cet humble témoignage de notre amitié et de notre vénération. Ils sont nombreux en effet, vos amis, et parmi eux se trouvent les coryfées de votre science, l'algologie. Hélas cette grande guerre, qui s'étend sur tout notre monde et qui a temporairement rompu tant de liens, nous a forcé de limiter nos invitations à quelques représentants de votre science, vivant dans notre petit continent. Ils se sont déclarés heureux de pouvoir offrir des articles en votre honneur, articles que vous trouverez publiés dans ce petit volume, supplément de notre journal "Blumea".

Nous regrettons vivement avec vous, que votre mari, le vénéré professeur Max Weber, n'est plus là pour prendre part à la démonstration de notre respect. La mort inexorable l'a révendiqué il y a quelques années, mais nous pensons à lui en ce moment, sachant quelle place essentielle il occupait dans votre vie quotidienne et dans votre travail scientifique.

Des preuves de ce travail se trouvent dans notre Musée de Botanique, le "Rijksherbarium". En 1934, vous avez décidé de céder à l'Etat des Pays-Bas votre importante collection d'algues de toutes les parties du monde, en plus de certains livres précieux. Cette collection, nous le savons, vous est chère par-dessus tout; vous y pensez et vous en parlez comme de "mes enfants, les algues". Elles nous sont chères aussi, vos algues, autant par leur valeur intrinsèque comme par les soins infinis, dont vous les avez entourés pendant tant d'années. Cette collection, beaucoup plus grande et bien plus riche que nous n'avions osé supposer au début, comprend selon notre estimation plus de 50.000 échantillons, deux fois plus que la collection déjà présente au Musée.

Nous vous donnons l'assurance que nous continuerons à donner à vos collections tous les soins en notre pouvoir. Par les bons offices de Mlle Koster vos plantes ont été regroupées, remontées et insérées parmi les collections existantes; de concert avec vos publications déjà classiques elles serviront de base à de nombreux travaux futurs.

C'est avec une grande satisfaction que les travailleurs scientifiques du Musée vous dédient ce petit volume, à vous Anne Antoinette Weber, née van Bosse, à l'occasion de votre quatre-vingt-dixième anniversaire, comme un signe modeste de votre grand mérite pour la botanique en général et pour l'algologie en particulier.

Veillez agréer madame, nos félicitations respectueuses à l'occasion du 27 mars 1942 qui, malgré de tristes circonstances générales et personnelles ne peut être qu'un jour de fête pour vous et pour tous vos amis; veuillez agréer également l'assurance de la grande vénération de tous ceux, qui sont attachés au Musée, abri perpétuel de "vos enfants" chéris.

H. J. LAM.